



ENVOL

MONTAREM TANT QUE POIREM



Exposition Assemblage d'émotions
(voir page 17) © Suhail Shaikh

ÉDITORIAL

LE 9 DÉCEMBRE, ET LA MESSE EST DITE !

SOMMAIRE

Éditorial

Le 9 décembre, et la messe est dite **2**

Actualité

La laïcité expliquée à Monsieur
le Président Macron - *Henri Pena-Ruiz* **3**

Culture

Gospel et Maloya - *Claude Barratier* **4**

Billet d'humeur - Poly

Histoire

Saint-Laurent-du-Pape, la résistance,
souvenir d'enfance - *Claude Barratier* **6**

Lecture

Mais où sont, mais que font les jeunes ? **7**

Le dossier du mois:

L'éducation face à ses défis

Des "pères de famille" aux "parents vigilants"
guérilla scolaire, mode d'emploi !
Yves Limousin **8**

Le privé "hors contrat" a le vent en poupe
Henri Pena-Ruiz **10**

Vers une école positive : valoriser les réus-
sites du deuxième degré
Morgane Lecouturier **11**

Histoire

Madeleine - *Anne-Marie Jacquin* **13**

Société

Quelques mots pour tenter d'obvier les
maux du temps présent !
Jean-Jaques Chavrier **14**

La F.O.L. Ardèche

Les Mésanges à Darbres, une histoire qui
s'achève **15**
La galerie Envol **17**

Le saviez-vous ?

En mission, en Ardèche, en 1841, avec le
jeune pasteur suisse François-David
Delétré (partie 2) - *Jean-Marc Gardès* **18**

Les jeux de Guy Vesson

19

Vœux 2025

20

ENVOI

Rédaction, Administration et Publicité : Fédération des Œuvres
Laiques de l'Ardèche. Boulevard de la Chaumette - CS 30219 - 07002
Privas Cedex. Tél : 04 75 20 27 00.

Courriel : envol@folardèche.fr / Site : www.folardèche.org /

Directeur de la publication : Marc Lantheaume

Comité de parrainage : Claude Barratier - Édouard Berglez
- Pierre Bonnaud - Gérard Bouchet - Jean-Jacques Chavrier
- Jacqueline Costa-Lascoux - Martine Diersé - Jean Fantini
- Jean-Louis Issartel - Roger Mazellier - Yves Paganelli - Henri
Peña-Ruiz - Pierre Prémey - Francesca Solleville - Patrick Tort -
Pierre Veyrenc - Charles Volle.

Comité de rédaction : Christian Astier - Lynes Avezard - Mehdi
Bennourine - Martine Bermond - Aline Bourgeat - Daniel Calichon
- Antoine Cochet - Alain Condemine - Claude Esclaine - Bernadette
Fort - Jean-Marc Gardès - Marc Lantheaume - Dominique
Lardenois - Alain Martinot - Mireille Ponton - Alain Rollez - Annie
Sorrel.

Conception graphique : Jessica Julien // **Imprimeur :** Imprimerie
Cévenole 07000 Caux / Tél. : 04 75 64 18 60 / CPPAP n° 0325 G 79519 //

Abonnement : 1 an : 40 € - de soutien : 60 € - le numéro : 4 €

Tout au long de la semaine, un peu partout, simplement et modestement, le 9 décembre 1905 a été fêté. Plantations d'arbres, randonnées, discours, conférences, films, spectacles...

Hélas, les médias sont restés plus que discrets. Occupés d'abord par la magnifique manifestation de réouverture du monument parisien "Notre Dame" ; puis, pris par l'actualité de la Syrie, suivie du cyclone Chido à Mayotte et de la nomination de notre premier ministre ; sans compter les malheureux faits divers... Il restait donc bien peu de place pour rappeler qu'il n'y a plus de religion recevant une consécration par l'État, que tous les cultes sont sur un pied d'égalité, et que la laïcité n'est pas une religion.

Enfin, la visite historique du pape dans l'île de beauté vient clôturer ces moments de célébration de la laïcité. Rappelons que le représentant de Saint Pierre a bien fait de ne pas voler la vedette à notre président de la République qui a réussi son pari d'une rénovation en cinq ans. Une réalisation extraordinaire pour les admirateurs d'architecture, avec ce bel hommage mérité à la compétence des compagnons, aux pompiers, aux ingénieurs et à la capacité de notre pays de réaliser de belles choses.

Ceux qui pensent, tel que le respect de la constitution oblige, que la laïcité n'a pas besoin d'être adjectivée ont été servis, ce dimanche 15 décembre, depuis Ajaccio.

Malgré quelques moments solennels avec des messages de paix et de justice, empreints d'émotion bien compréhensible dans la foule, tout commence par un commentateur télé interprétant cette visite papale comme le "signe d'une laïcité apaisée" !

Le souverain pontife est venu conclure le colloque sur le thème de la "religiosité populaire en méditerranée". Il indique qu'il

faut "travailler avec les institutions laïques" ; qu'il faut "un concept de laïcité qui nourrisse une citoyenneté constructive" ; il parle de "saine laïcité à mettre en parallèle avec la religiosité" ; il évoque les signes ostensibles comme une partie de l'être qui doit rester libre de les exposer ; Il affirme que "la laïcité ne doit pas être statique et figée mais évolutive et dynamique"... Il prône une "coopération constante des autorités civiles et ecclésiastiques pour le bien de la communauté..."

Le Pape François est dans son rôle, de vouloir protéger et encourager la pratique de la foi dans le monde, mais il voit dans notre laïcité "une coloration héritée des Lumières beaucoup trop forte, qui construit un imaginaire collectif dans lequel les religions sont vues comme une sous-culture" (cf. son livre d'entretiens avec le sociologue Dominique Wolton, *Politique et société*, L'Observatoire, 2017).

On peut se demander s'il n'a pas une vision un peu caricaturale de notre laïcité qui est un principe juridique permettant à toutes les religions de coexister, garantissant la liberté de croire ou de ne pas croire et instaurant simplement une séparation des religions avec les organes de l'Etat.

Néanmoins, on peut se réjouir que son discours, qui défend l'accueil des migrants, soit à l'opposé de ce nouveau mouvement nationaliste d'extrême droite corse, Mossa Palatina, qui se targue de "réaffirmer la primauté du catholicisme" et assure que "la Corse ne sera jamais Lampedusa".

Si on résume, depuis le temps que ça court, la laïcité doit donc être ouverte, fermée, positive, accommodée, apaisée, saine, constructive, parallèle, statique, figée, évolutive, dynamique, colorée, coopérative, imaginée, supérieure...

Restons calmes, tout le monde a applaudi et la messe est dite.

CULTURE

GOSPEL ET MALOYA

Harriet Beecher Stove, auteure anglaise d'un livre qui a connu dès 1852 et connaît encore de nouvelles éditions, *"La Case de l'Oncle Tom"*, traduit aussitôt en 37 langues, avec une immense diffusion.

Je me souviens l'avoir emprunté au Bibliobus de la FOL de l'Ardèche.

J'en ai acheté un bel exemplaire en 2022 et je l'ai relu avec la même émotion.

Dès 1852, cet ouvrage eut un succès qui n'a rien d'étonnant, car il est bien écrit, un humanisme qui parle à tous, au point qu'il fut l'une des causes de l'abolition de l'esclavage, -"Oncle Tom" était un esclave. Le président des États-Unis Lincoln qui reçut Harriet Beecher Stove, y vit le principal élément déclencheur de la longue guerre qui déchira alors l'Amérique, le Nord abolitionniste contre le sud esclavagiste. Les esclavagistes perdront cette guerre.

"La case de l'oncle Tom" décrit la férocité de l'esclavage, des millions d'êtres humains plus maltraités que le bétail aujourd'hui. Des noirs sans aucun droit, même pas celui de se marier librement. Les femmes et les filles esclaves violées de plein droit par leur propriétaire. Leur bébé élevé jusqu'à 7 ou 8 ans était ensuite vendu au "marché aux esclaves" et leur mère ne les revoyait plus.

Spontanément, les noirs ont inventé des chants très simples ; une phrase, un mot, répétés sur des tonalités et des rythmes différents, les "négro spirituals" aujourd'hui

appelés "gospels" et ayant abouti à des concerts donnés de nos jours un peu partout. Ces chants transcendaient le malheur dans l'espérance, devenaient même joyeux, - du bonheur dans leur profonde foi -.

J'habite le Beaujolais, et dans mon village, Chessy les Mines, il y a deux "Gospels" par an. Dans le village voisin, Légnay, un concert chaque année. A Hyères, dans le Var, il y en a encore plus.

Cousin du Gospel, à la Réunion, département français, les concerts de "maloya" sont partout, le groupe le plus célèbre est "Ziskakan" que j'ai découvert dans l'Ouest lyonnais, à St Quentin Fallavier

A La Réunion, les esclaves étaient importés d'Afrique de l'Est et de Madagascar. Des esclaves se réfugièrent dans un immense cirque d'altitude, un cratère volcanique qui retentit de leurs chants et danses semblables aux gospels.

Le maloya s'est "créolisé". Au départ lié à des cérémonies d'hommage aux ancêtres, il a conquis l'espace public à partir des années 1970, en forme de revendications politiques.

Il est devenu aujourd'hui l'expression majeure, sur le plan culturel et musical, de l'identité réunionnaise. Plus de 300 groupes musicaux le pratiquent.

Depuis 2009, le Maloya est reconnu "Patrimoine Culturel Immatériel de l'humanité" (UNESCO).

Claude Barratier



© droits réservés

LETTRE AUX LECTEURS, LECTRICES

Chère lectrice et cher lecteur d'Envol
Chers amis de la Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche

Nous sommes heureux de vous compter parmi les fidèles d'ENVOL.

Édité sans interruption depuis 1948, notre journal paraît depuis plusieurs années à raison de 10 numéros par an à 2500 exemplaires. ENVOL, *"Journal d'action laïque de l'Ardèche"*, reste aujourd'hui le seul journal fédéral édité à ce rythme au sein de notre mouvement, la Ligue de l'enseignement. Nous restons ainsi fidèles à sa devise "Montarem tant que poirem".

Son comité de parrainage rassemble des personnes de hautes valeurs morales. Leur soutien nous oblige.

Son comité de rédaction, animé par des élus et des amis de la fédération se réunit régulièrement pour choisir les articles.

Ses rubriques, depuis l'édito jusqu'à la vingtième page dédiée à la poésie, n'ont pour seul but que d'éclairer les lecteurs par des articles de fond, des recherches et des témoignages sur notre département et au-delà.

ENVOL a besoin d'encouragement et de soutien. Votre participation est tellement nécessaire à sa pérennité !

Ses colonnes sont ouvertes prioritairement à vous lecteurs, aux militants laïques et aux amis de notre fédération.

Comptant sur votre fidélité, nous vous prions d'agréer, chers amis, l'expression de nos sentiments les plus laïques.

QUELQUES MOTS POUR TENTER D'OBVIER LES MAUX DU TEMPS PRÉSENT !

A en croire les médias, les spectacles offerts sur notre planète ne sont pas pour nous rassurer et seraient annonciateurs, prétendument, de la fin des temps... Le devenir du genre humain doit-il se plier aux dictats des dirigeants chinois, américain ou russe ? ou succomber au cauchemar israélo-palestinien sur fond d'obscurantisme guerrier et destructeur ?

Dans le journal La Croix daté du 10 octobre 2023, Eliette Abecassis, avec une certaine prémonition, écrivait : *"Et tout d'un coup, tout se fige. La nouvelle arrive et déchire l'espace et le temps. Elle nous annihile, elle nous déprécie. Elle amoindrit notre être, elle rétrécit notre monde : elle nous déprime profondément"*

"O terre dont la brume efface les sommets, suis-je le spectre et toi la tombe ?" (Victor Hugo)

Il faut questionner nos pensées, notre comportement, nos habitudes. Ne pas craindre de recourir à la lecture qui peut solliciter notre imaginaire, ce ciel proéminent au-dessus de nos actes quotidiens.

Face à un monde qui nous oppresse, qui nous agresse et que nous ne comprenons pas, essayer de trouver le chemin vers une résistance intellectuelle, spirituelle, mémorielle et de ce fait modeste et essentielle.

Peut-être un moyen d'explorer la transmission : c'est ce qui peut nous relier les uns aux autres.

Le bien est l'allié du beau. La beauté peut nous conduire à l'empathie et à la bienveillance constitutives du respect dû à chacune et à chacun :

"C'est cet admirable, cet immortel instinct du beau, qui nous fait considérer la terre et ses spectacles comme une correspondance du ciel." (Baudelaire)

Si, comme le dit Aimé Césaire, la voie de l'homme est d'accomplir l'humanité, où pouvons-nous nous situer pour participer à cet accomplissement ?

La douceur et la tendresse que des parents communiquent à leurs enfants peuvent se retrouver dans celles que le professeur manifeste à ses élèves, dans celles que le responsable transmet à ses collaborateurs... Propos utopiques ?

Il est des instants où la volonté de bâtir une cité peuplée d'êtres libres et responsables doit émerger et contaminer la périphérie.

Et si chacun croyait en l'homme ! ce qui n'interdit pas de croire en Dieu, tant s'en faut. Savons-nous prier le passé, nous tenir debout devant les grands morts en leur demandant quelques bribes de leur vertu ?

Avoir le courage de tenir les yeux ouverts sur la lumière comme sur la mort. La force de vie qui habite chacun peut s'exprimer et déboucher sur la joie de vivre.

"La joie se partage. Il est impossible de ne la garder que pour soi." (Jean Giono)



Vivre en paix © Jean-Denys Phillip

Plus que jamais l'être humain a besoin de croire et partager pour construire et se construire. Donc refuser ce qui blesse, mutilé, humilie et enferme l'homme. Innover, créer, inventer ce qui fait vivre.

D'autres, avant nous, il y a fort longtemps, ont réfléchi à cette problématique :

"La force pour changer ce que je peux changer, la sérénité pour accepter ce que je ne peux changer, la sagesse pour distinguer l'un de l'autre." (Marc Aurèle)

Chacun à son niveau, a la capacité de semer une petite graine, de verser une petite goutte pour assouvir l'appétit de relation et apaiser la rencontre. Retrouver le cœur d'enfant qui fait s'émerveiller des petits riens que la nature et le quotidien de la vie offrent à chacun. Force de proposition, tout être humain est apte à aimer, partager et transmettre. Ce qui doit lui permettre de combattre la fatalité et de rejeter la violence destructrice.

Nous sommes tous légitimes à écrire et à dire ce que nous croyons et ce qui nous fait vivre.

Je laisse, au moins momentanément, mon portable, mon mot de passe et mon identifiant (que j'ai oubliés) et je vais dans ma bibliothèque. Je me replonge dans Le Petit Prince, la Tirade des Nez et comme le sous-préfet d'Alphonse Daudet, j'écoute les petites violettes me dire **"Sentez-vous comme nous sentons bon !"**

Le retraité qui ne veut pas vivre en retrait s'en remet aux odeurs, aux couleurs et à la musique de l'ode à la joie.

Jean Jacques Chavrier,
avocat Honoraire.

LES MÉSANGES À DARBRES, UNE HISTOIRE QUI S'ACHÈVE

Mémoire d'un ancien délégué vacances

Nous sommes fin septembre 1992. Jean-Marie et moi revenons d'une réunion bilan de l'été avec le proviseur du Lycée hôtelier à Largentière. Là, depuis la perte de la gestion des bases départementales en 1986, nous y organisons, l'été des séjours de colo et aux vacances de Pâques un BAFA. Le proviseur vient de nous avertir que, pour l'année qui suit, ce ne sera plus possible, car des travaux sont envisagés. Je ne sais pourquoi l'idée nous a pris, à Lachapelle-sous-Aubenas, de revenir sur Privas par le Plateau du Coiron. Défilent Saint-Sernin, Vogüé, Saint-Germain, Lavilledieu, puis direction Lussas... Une route, empruntée très rarement et ce jour-là avec le moral un peu bas. Puis à l'entrée de Darbres notre regard est attiré par ce panneau *"Les mésanges Colonie de vacances Ville de Grenoble"*. Nous descendons de voiture. Nous faisons le tour de la propriété ; La peinture grise des volets est partout écaillée ; la hauteur des ronces contre les façades est impressionnante ; des figuiers poussent dans les interstices de ces pierres volcaniques ; on devine une très grande salle voutée en rez-de-chaussée, certainement la salle des machines de cette ancienne usine... Il ne fait aucun doute ce centre est à l'abandon. Un homme âgé nous interpelle depuis son jardin : *"Vous cherchez quelque chose ? C'est fermé depuis 5 ans... Les employés de Grenoble viennent juste de partir ; ils ont désinfecté contre les rats et les araignées... J'ai les clés... Vous voulez visiter?"*. Quelle gentillesse ce M. Reynaud qui nous accompagnera pendant de nombreuses années ! Nous voilà, en apnée avec notre mouchoir sur le nez et les yeux qui coulent, en train d'arpenter le bureau, le couloir, d'ouvrir quelques portes de chambres, de dévaler l'escalier jusqu'à la grande salle voutée, de jeter un coup d'œil à la cuisine et à la buanderie... L'association "La chênaie" en avait récupéré la gestion qui ne dura que deux saisons, le temps de laisser des ardoises un peu



© droits réservés



© droits réservés

partout et notamment chez le boulanger ! Les services vétérinaires et la commission de sécurité avaient mis un terme au fonctionnement. Nous rentrons sur Privas et tenons informé le Bureau. S'en suivront plusieurs péripéties :

-Après plusieurs contacts téléphoniques, la rencontre avec la mairie de Grenoble ; l'élue du service enfance jeunesse avait réuni le directeur des services, le responsable des affaires financières, celui des bâtiments. *"Si vous pouvez le rouvrir, nous vous le confions gratuitement mais sachez que nous n'engagerons aucun frais... Nous passerons une convention d'utilisation des locaux quand vous voudrez. M. Reynaud a les clés, nous l'informons"*.

- La rencontre avec les responsables de mairies d'Argenteuil, de Martigues et de Miramas afin de les avertir d'un changement de centre : du lycée à une vraie maison de vacances ! Leur confiance en notre fédération était acquise.

- La réunion avec la directrice des services vétérinaires, Anne-Marie Rème Pic, pour redéfinir *"la marche en avant"* dans la cuisine et l'aménagement d'une infirmerie.

- La rencontre avec le maçon de Darbres, M. Barbe pour la mise en conformité de la cuisine et la condamnation dans un premier temps de l'escalier menaçant de s'effondrer. Côté sorties de secours on changera le sens des flèches.

- L'intervention de l'entreprise pour remettre en service le système de sécurité incendie aussi compliqué qu'une usine à gaz !

- Les travaux de peintures et le débroussaillage extérieur, par notre Employé José, afin de garantir le minimum requis pour être présentable ; aidé au

BONNE ANNÉE 2025 !



*L'ensemble du Conseil d'Administration et des professionnels
de la Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche,
vous souhaite une excellente année 2025,
empreinte de laïcité,
une année riche de projets et d'idées,
ainsi que toute l'énergie nécessaire
pour poursuivre vos engagements.*